

Méditation 11 janvier 2026



"Contre l'irréversibilité... le remède... c'est la faculté de pardonner" (H.Arendt)

« Qui libère le monde la culpabilité... » (év. de Jean ch.1,v.29)

La culpabilité a été le mal du siècle dernier.

Comment le Christ Jésus libère-t-il de la culpabilité ?

Jean le Baptiste présente Jésus comme étant « l'agneau envoyé de Dieu pour libérer le monde du péché ».

Pour l'évangile de Jean, Jésus vient de Dieu, il est la solution proposée par Dieu pour nous libérer du péché et de la culpabilité mortifère qui en résulte. Jean le voit par le signe de la colombe qui signifie que Dieu donne à Jésus son Esprit. Par le don de l'Esprit, Dieu fait de Jésus son enfant.

De même, Jésus dit : « Recevez l'Esprit saint » (Jn.20,22). Dieu nous offre son Esprit et fait de nous ses enfants. A ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir être enfants de Dieu (Jn.1,14). Dieu est Esprit, dit l'évangile de Jean (Jn.4,24). Il s'agit de l'esprit qui a animé le Christ. C'est un Esprit d'amour, de grâce, de lumière, d'espérance, d'accueil, d'ouverture, de vie éternelle. Les enfants de Dieu vivent dans cet esprit. Ils adoptent l'Esprit du Christ. Ils suivent son esprit. Dans cet esprit d'accueil inconditionnel, ils sont aimés de Dieu sans condition. Cela les libère de la culpabilité qui les sépare de Dieu. Voilà la sortie de l'impasse.

Jésus ouvre un nouvel accès à Dieu. Par le baptême dans l'Esprit qu'il nous propose à tout instant, nous sommes enfants de Dieu.

Comment vivre concrètement dans cette liberté ?

En marchant à la suite du Christ Jésus, en s'attachant à lui.

La culpabilité pardonnée ouvre le chemin à la prise de responsabilité.

Notre récit biblique raconte : « Entendant Jean dire : <Voici l'Agneau de Dieu>, deux de ses disciples suivirent Jésus. » (Jn.1,36-37)

Suivre le Christ signifie vivre en tant qu'enfants de Dieu, comme lui.

Devant Dieu, c'est réglé : il nous considère comme ses enfants. Maintenant, il faut le vivre concrètement devant les humains.

Les auteurs bibliques utilisent l'image de la marche pour parler de l'éthique, du choix de vie. La lettre aux Ephésiens dit : « Maintenant que vous êtes lumière dans le Seigneur, marcher comme des enfants de lumière » (5,8). Marcher donne un sens à la vie.

De nos jours, des auteurs, comme David Le Breton, pensent que marcher est une manière de résister à l'esprit de compétition, au stress de devoir toujours aller plus vite, au besoin d'immédiateté pour avoir tout, tout de suite. La marche favorise l'introspection, le retour sur soi, la réflexion, la prière. « Le marcheur prend son temps, et ne laisse pas le temps le prendre. » (Le Breton *Le Monde* 24 juin 2011).

La marche est aussi une forme d'incarnation. Comme le dit Frédéric Gros, dans *Marcher, une philosophie* : « Chaque pas est un aveu de gravité. » C'est une manière d'être au monde. Un proverbe malagasy dit : « Qui met les pieds par terre peuvent glisser et tomber à tout moment. » C'est inhérent à la condition terrestre.

Courage, le Christ marche devant.



- 13/1 à 18h
Salle Galland
Théovie
- 4, 11, 18, 25 à 10h30
Temple
Cultes
- 17 à 10h
Salle Galland
KT Ados
- 18 à 10h30
Temple
École biblique
- 17 à 20h30
Temple
Concert N'Homades
- 8, 15, 22, 29 à 18h15
Salle Galland
Chorale
- 10 à 9h30
Cavaillon
Formation des prédateurs
- 9 et 23 à 18h
Salle Galland
Groupe de prière
- 20 à 20h30
Salle Galland
Soirée œcuménique
- 21 à 18h30
Église de Miramas
Soirée œcuménique

Pour nous contacter

Mél :
paroisse@protestantsalon.fr

Tél : 06 23 24 46 30

Site Web :
pays-salonais.epudf.org

Une équipe est à votre écoute pour toute demande de visite, d'entretien, de rendez-vous, de préparation de baptême, obsèques, bénédiction...

256 avenue Paul Bourret

Temple, lieu de culte :
Place du Portail Coucou